

DUO DRAAK : note d'intention pour la création musicale de la partie « Camille Claudel » en 2^{ème} partie du spectacle de danse « Un Monde de Rêves » de Danièle Barde (27 et 28 mai 2016).

Pour son spectacle de danse, Danièle Barde a demandé au duo Draak (Yveline Schwab et Anne-Sylvie Casagrande) de créer une musique d'un quart d'heure sur le personnage de Camille Claudel et de la jouer sur scène avec la danseuse Aline Gerber.



Les deux musiciennes ont été immédiatement séduites par le défi de traiter musicalement la sculpture, la féminité et la folie. Ces thèmes leur semblent proches d'une certaine sauvagerie qui les fascine dans leur propre recherche artistique.

Afin de structurer leur composition, elles se proposent de travailler sur trois tableaux correspondant à trois époques de la vie de Camille :

- 1) Camille rencontre Rodin, son mentor et amant ; elle vit une période de légèreté et de grande inspiration. La musique pourrait être une valse tournoyante qui s'emballe et s'envole. Mélodie simple et innocente, mais sous-tendue par un ostinato rythmique obsédant qui suggère déjà une inquiétude.
- 2) Après la rupture, Camille cherche à faire valoir son art et sa manière de vivre. Elle se bat contre ses détracteurs, réels ou imaginaires. Musique binaire rythmée, cinglante et volontaire. L'utilisation de sons tranchants et nerveux (coups de fouet, hoquets, cris) pourrait faire office d'injonctions.
- 3) Victime de paranoïa et trop dérangeante pour sa famille, Camille est envoyée à l'asile où elle restera 30 ans enfermée. La forme ternaire pourrait être reprise, mais développée cette fois-ci dans la lenteur. Mélodies tragiques et poignantes d'émotion.

Le tryptique ainsi créé diversifiera les ambiances musicales, permettant à la danseuse d'explorer différents types de mouvements.

MOYENS MUSICAUX UTILISÉS

UN STYLE

La musique du duo Draak se situe de manière délibérée à cheval entre *tradition et innovation*. En effet, le mélange voulu d'instruments anciens et de nouvelles technologies emmènent l'auditeur dans des contrées de métissage où les côtoiements les plus improbables sont possibles. On peut dire que le duo Draak pose les pieds sur nos racines profondes sans toutefois renier la part actuelle en nous.

UNE LANGUE INVENTÉE

Le chant est prioritaire dans les musiques du duo. Or Anne-Sylvie Casagrande concevra pour les chants des paroles en langue imaginaire. Cette dernière peut se décrire comme un verbiage rythmé et rimé de mots qui n'existent pas, mais qui, par le jeu des étymologies, seront travaillés de manière à sembler étrangement familiers à l'auditeur, comme s'il s'agissait de réminiscences d'un monde intérieur commun.

DES INSTRUMENTS PARTICULIERS

Les instruments choisis par le duo seront : un violon, une vielle à roue, des cloches, une flûte harmonique et bien sûr les voix. Frottant, grattant, pinçant, frappant, les musiciennes s'amuse avec les différents timbres et dynamiques de leurs instruments.

DE L'ÉLECTRONIQUE AJOUTÉE

Le jeu naturel des instruments est prolongé par les surimpressions sonores d'une bande son créée. Des pré-enregistrements de lignes ou de bruitages issus de la voix, du violon et de la vielle à roue sont déformés par différents filtres et effets ; le duo Draak joue avec les illusions auditives : il utilise la machine et ses possibilités pour créer différents plans et jeux d'écoute.

UNE PRÉSENCE SCÉNIQUE



En plus de la fraîcheur audacieuse, de l'humour, mais aussi de la conviction passionnée, de la sincérité et de la connivence propre à leur jeu, les musiciennes prévoient des interactions corporelles avec la danseuse. Une mise en scène précise reliera musique et danse. Des codes tels que suspensions, ralentis, arrêts, transes dervishes, encerclements pourraient être explorés dans un langage de questions-réponses entre musiciennes et danseuse.

DES COSTUMES

A définir, mais soulignant le fait que les musiciennes seront parties prenantes dans le spectacle en tant que personnages et non en tant que simples interprètes de leur musique.